



3 MARS 2018

(LA)HORDE

HEREIN #NOVACIÉRIES

DURÉE : 30 MIN

Danseurs Kevin Martinelli, Thomas Hongre, Edgar Scassa, Mathieu Douay

Chanteuse Ève Coquart

Film réalisation Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel, Céline Signoret

Directeur de la photographie Kaname Onoyama

Production (LA)HORDE

Coproduction Cité du Design / Biennale Internationale du Design - Saint-Étienne, Saint-Étienne Métropole, Commune de Saint-Chamond

d PÔLE
EUROPÉEN
DE CRÉATION
MAISON DE LA *danse*

Spectacle accompagné par
le Pôle européen de création / Maison de la Danse.

(LA)HORDE

HERIEN #NOVACIÉRIES

(LA)HORDE

Danse, performance, installation, cinéma, vidéo : (LA)HORDE impose le rythme d'une tornade. Amis, puis compagnons de création, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel forment un jeune trio assez hétérodoxe qui tranche encore dans un paysage artistique déjà en mouvement. Aux manettes de ce projet polysémique, ils signent leurs œuvres du seul nom de (LA)HORDE, offensif, sauvage, résolument collectif.

Avec (LA)HORDE, le terme "post-internet", emprunté à l'art contemporain, s'impose à la danse et change le périmètre de ses codes. Comme pour le hip hop hier, l'effervescence de la rue est inspirante, puissante tandis que les réseaux sociaux explosent, engrangent, référencent et archivent des milliers de corps et de gestes en mouvement partout dans le monde. Au croisement des deux, jaillit une nouvelle écriture chorégraphique spontanée, frontale, tonique, tumultueuse, en partage, portée par de jeune Jumpers, autodidactes et connectés. Éclos sur la toile puis épanoui dans la rue, le jumpstyle né d'abord dans une chambre à travers un écran : transmetteur d'une stylistique dansée à reproduire libe dans son salon puis en place publique mais à partager inconditionnellement avec ses pairs sur internet.

Plus qu'une esthétique, la danse post-internet interroge donc un processus à l'œuvre hors des réseaux de transmission institutionnels. Youtube bouleverse la pratique de la danse et permet, dans le projet de (LA)HORDE, de rassembler une communauté internationale, d'abord "online" et disséminée, sur une scène de danse.

NOVICIÉRIES

NOVACIÉRIES une version inédite du film dansé : un portrait chorégraphié, métaphysique et contemplatif du monde post-industriel réinterprétant la danse post-internet. Le saïssissement sera d'autant plus fort que la projection aura lieu au milieu de performers live.

Dans le film de 16 minutes est mis en place une situation contemplative où les différents aspects du jumpstyle - une danse issue du mouvement mainstream hardcore - sont mis en scène et réinterprétés pour livrer un compte rendu mystérieux des différents aspects du développement d'une danse post-internet.

Le film est un projet global qui mélange des images cinématographiques réalisées par (LA) HORDE lors du tournage avec une équipe de cinéma, des captations d'une performance avec les interprètes eux mêmes. La caméra suit des danseurs et une chanteuse dans une ancienne aciérie abandonnée. Les protagonistes exécutent et répètent des gestes de HarJump et Hakken au rythme des machines et de l'hymne Hardcore "Hardcore to the Bone" proclamé par la chanteuse lyrique. Il en découle une errance des différents interprètes avant de se retrouver pour livrer un spectacle sans public. On oscille tout du long entre la vision idéalisée de leur représentation et la réalité de sa visibilité